

Catherine ALDINGTON



for Claude

## For Claude

Weaving our lives together,  
Your painful heart  
Growing over my despair,  
Wondering how long we can hold each other,  
Breath for breath,  
Pulse for pulse,  
Exchanging quick deep looks  
Meaning all, love, need, hope, death...  
Please hold my hand,  
Only your hand can calm my pain  
Call him! I need him,  
The pain is too much, he must hold me.  
You would come, lie quietly near me  
Hand clutching hand  
To the point of hurting  
We would claim life back  
Sob after sob  
Breath after breath.  
Then there were our strolls in Provence.  
We would wander up to the Alpilles  
From the Saintes Maries to Saint Rémy.  
We would stop at Montmajour :  
Open our wine, drink together,  
Picnic while taking in the soft winter sunlight.  
We would talk of whatever our life was that day,  
That minute.  
Then go home, sometimes to each other,  
Pleasure overwhelming then leaving us calm,  
Peaceful.  
Women and men, we would say, should all be able  
To live what we were living.  
We wove our lives together.  
Today you left.  
Which way ?

Cathy  
Decembre 1999

## Pour Claude

Nous avons tissé la trame de nos vies,  
Ton coeur douloureux  
Débordant sur mon désespoir,  
Ne sachant combien de temps nous pourrions nous soutenir,  
Souffle pour Souffle,  
Battement de coeur pour battement de coeur,  
Vifs échanges de regards chargés  
Signifiant tout, l'amour, le besoin, l'espoir, la mort...  
Tiens ma main s'il te plaît,  
Ta main seule calme la douleur.  
Appelez-le! J'ai besoin de lui,  
La douleur est trop forte, il faut qu'il me tienne.  
Tu venais doucement t'allonger près de moi  
Ta main serrant ma main  
Au point de se faire mal  
Ainsi nous luttions pour ramener la vie  
Sanglot après sanglot  
Souffle après souffle.  
Puis il y avait nos promenades en Provence.  
Nous allions jusqu'aux Alpilles  
Depuis les Saintes Maries jusqu'à Saint Rémy.  
Nous faisons étape à Montmajour :  
Ouvrir le vin, boire ensemble,  
Manger en absorbant la douce lumière de l'hiver.  
Nous parlions de ce qui faisait notre vie à ce moment-là  
A cette minute.  
Puis nous rentrions, parfois pour nous rejoindre,  
Le plaisir nous submergeant puis nous laissant calmes,  
En paix.  
Les femmes et les hommes, disions nous, devraient pouvoir  
Vivre la vie que nous vivions.  
Nous avons tissé nos vies ensemble.  
Aujourd'hui tu es parti.  
De quel côté ?

Catherine  
Décembre 1999